

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

SA 28 AVRIL 2018, 20H15
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS
SERIE PARALLELES

QUINTETTE « PIAZZOLA MI CORAZON »

Serge Broillet accordéon
Carole Haering violon
Eduardo Josué Garcia Ruiz contrebasse
Simon Peguiron piano
Denis Battais guitare



ASTOR PIAZZOLA 1921-1992

Tzigane Tango
Verano Porteño
Contrabajando
Preparense
Kicho
Fugata
Contrastes
La misma Pena
Tando del Diablo
Milonga del Ángel
Nonino
Romance del Diablo
Resurrección del Ángel

19h : préconcert par des élèves du
**Conservatoire de musique neuchâtelois
(CMNE). Entrée libre. Durée : 30 minutes.**

Ensemble « Cours-Bloc »

Expérience pédagogique du CMNE
Classes de Serge Broillet, Claude Favez et
Jean-François Lehmann

Jessica Ribeiro saxophone
Ophélie Ducommun clarinette
Meïssan Hemma accordéon
Ella Hensinger accordéon
Emma Lizzio accordéon

Sports & Divertissements **Erik Satie et Robert Schumann**

Chostakovitch, Valse n° 2

Satie, Choral inappétissant

Satie, La Chasse

Schumann, Ritter vom Steckenpferd

Satie, La Comédie italienne

Schumann, Nachklänge aus dem Theater

Satie, La Pêche

Satie, Le Carnaval

Schumann, Träumerei

Satie, Les Quatre Coins

Satie, Le Pique-nique

Schumann, Hasche-Mann

Satie, Le Feu d'Artifice

Satie, Le Tennis

Tzigane macédonien, Ušti Ušti Baba

Zequinha de Abreu, Tico Tico

**En collaboration
avec le CMNE**

conservatoire
de musique
neuchâtelois



Considéré de nos jours comme l'un des chefs de file du tango argentin, Astor Piazzolla ne semblait pourtant aucunement prédestiné à cette place d'honneur. D'une part, il a longuement cherché sa voie, hésitant entre le jazz, l'univers classique et la musique populaire de son pays, pour laquelle il éprouvait peut-être trop de facilité pour la considérer d'emblée avec le sérieux nécessaire. D'autre part, il a passé l'essentiel de sa vie d'artiste en conflit ouvert avec les tenants d'un héritage plus traditionnel. Cette réserve, de la part de ses contemporains, est bien compréhensible : c'est en effet par un apport extérieur, issu principalement de la musique classique occidentale, qu'il a fait évoluer le genre du tango vers une esthétique nouvelle, lui conférant une dimension supplémentaire et suscitant même un véritable renouveau. Il l'a donc dénaturé pour l'améliorer : un tour de force, que peu de créateurs ont su mener à bien avant lui. Mais n'était-ce pas justement le sort que le grand Bach avait réservé, quelque deux siècles et demi plus tôt, à l'héritage luthérien dans lequel il avait grandi ?

sans conviction, jusqu'au jour où il entend le violoniste Elvino Vardaro, qui lui fait découvrir une nouvelle manière d'aborder le tango. Deux ans plus tard, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Tous les soirs, il se rend au Germinal - le Broadway de Buenos Aires - où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son *Orquesta típica*. Lorsqu'un de ses musiciens tombe malade, il demande à son ami le violoniste Hugo Baralis de le présenter au maestro ; comme il connaît tout le répertoire par cœur, il est engagé le soir même !

Très vite, Piazzolla commence à écrire des arrangements pour cet ensemble. Toutefois, il n'est pas satisfait de ce travail nocturne et veut devenir un « vrai » compositeur, au sens classique du terme. Il prend dès lors des cours avec Alberto Ginastera et se met à assister aux répétitions de l'orchestre symphonique du théâtre Colón. En 1944, il quitte l'orchestre de Troilo pour créer son propre ensemble.

Alors qu'il songe à abandonner le tango, il peut enfin, en 1954, réaliser son rêve : il obtient une bourse pour étudier à Paris avec Nadia Boulanger. À son arrivée, Piazzolla, qui maîtrise déjà l'écriture néo-classique, s'emploie à bannir toute référence populaire de sa musique. Néanmoins, la célèbre pédagogue, véritable garante de l'ordre établi dans le monde musical français de l'époque, déplore le manque de personnalité de ses œuvres. En s'intéressant de plus près à son activité précédente, elle découvre chez lui un univers insoupçonné et s'emploie alors à lui permettre de révéler son talent en le nourrissant justement par la musique traditionnelle de son pays.

Fils d'immigrés italiens, Astor Piazzolla voit le jour en 1921 à Mar del Plata, dans le Sud de l'Argentine, mais c'est à New York qu'il passe son enfance. Son père, passionné de tango, lui offre son premier bandonéon vers l'âge de huit ans, mais la légende raconte que l'enfant, qui apprécie plutôt le jazz, se montre déçu car il aurait préféré un saxophone. En 1936, la famille retourne en Argentine. Piazzolla joue

Cette rencontre bouleverse Piazzolla, qui se met à travailler comme un possédé. Quand il revient à Buenos Aires en 1957, il crée un nouvel orchestre en s'entourant des meilleurs solistes de la ville tels qu'Elvino Vardaro, Jaime Gossis et José Bragato, qui seront des vecteurs importants de sa musique. À la même époque, il fonde son fameux *Octet Buenos Aires* avec Mario Francini, Hugo



Baralis (violon), Leopoldo Federico (bandoneon), Atilio Stampone (piano), José Bragato (violoncelle), Eduardo Vasalo (contrebasse) et Horacio Malvicino (guitare électrique). Il enregistre plusieurs disques, suscitant la controverse et même une véritable guerre ouverte entre ses admirateurs et les tenants de la tradition. L'*Octeto* est dissout l'année suivante : il n'est pas viable car personne ne veut prendre le risque de le programmer. Après cette brève mais fructueuse expérience, Astor Piazzolla se rend à nouveau à New York ; il tente d'opérer une fusion entre tango et jazz qui échoue et qu'il critiquera vivement par la suite.

Piazzolla revient à Buenos Aires en 1960 et crée une autre formation, le *Quinteto Nuevo Tango*. Il s'entoure de musiciens emblématiques de la scène de Buenos Aires : Simon Bajour puis Elvino Vardaro au violon, Jaime Gossis au piano, Jorge Lopez Ruiz à la guitare électrique et Kicho Diaz à la contrebasse. Ce quintette lui permet de laisser enfin libre cours à son talent de compositeur. Il insuffle au tango traditionnel les éléments progressifs de la musique néoclassique (Bartók, Stravinsky) et du jazz, renouvelant peu à peu le genre tout en conservant une certaine continuité. Ces années, jusqu'à la dissolution de l'ensemble en 1973, peuvent être considérées comme son véritable âge d'or, et c'est pour ce quintette qu'il écrit ses plus grands chefs-d'œuvre.

S'ensuit une période plus expérimentale : il se rend en Italie et crée l'opérette *Maria de Buenos Aires* qui ne remporte aucun succès. Il monte encore un nouvel ensemble, le *Conjunto Electronico*, avec orgue Hammond, marimba, flûte, guitare basse, batterie, guitare électrique, percussions et violons. Celui-ci enregistre l'album *Libertango*, diffusé dans le monde entier, mais le groupe éclate rapidement.

En 1979, Astor Piazzolla décide de reformer son quintette avec de nouveaux musiciens. Le succès ne se fait pas attendre et se poursuit sans discontinuer pendant une

décennie entière. En 1988, il fonde encore, en infatigable chercheur, un nouvel ensemble à caractère expérimental. Néanmoins, l'ambiance se dégrade rapidement et il abandonne le projet en 1990. Victime d'une attaque cérébrale, il meurt deux ans plus tard à Buenos Aires.

Par ce programme, nous avons voulu rendre hommage à la créativité de ce génie sans pareil, en présentant des œuvres de toutes les époques, représentatives à la fois de son attachement au tango traditionnel et de son penchant pour l'expérimentation. La formation instrumentale dans laquelle nous jouons est très proche du Quinteto Nuevo Tango, pour lequel il a écrit ses plus grands chefs-d'œuvre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la découverte de cet artiste hors norme, qui a pris le parti de vivre debout, sans jamais se reposer sur ses succès, dans une quête perpétuelle de profondeur et de sens artistique.

Commentaires : Simon Peguiron

QUINETTE « PIAZZOLA MI CORAZON »

C'est à l'occasion du festival musical organisé pour l'inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire de musique neuchâtelois en 2009 que s'est créé le « Quintette Piazzolla ».

Serge Broillet a proposé de réunir quelques collègues musiciens-concertistes pour former un quintette calqué sur la formation mythique d'Astor Piazzolla et de (re)découvrir son style unique, le « Tango nuevo », en toute modestie, conscient que pour beaucoup de ses admirateurs « la musique de Piazzolla n'existe que lorsque lui-même la joue ». Le projet a été reçu avec enthousiasme et le concert fut un véritable succès. Encouragé par des demandes répétées, le groupe a décidé de relancer le projet cette année.

SERGE BROILLET accordéon

Serge Broillet commence l'accordéon à l'âge de six ans. Il étudie avec Gilbert Schwab au Locle puis Frédy Balta à Lausanne. En 1985, il obtient le diplôme d'enseignement de la « Staatliche Hochschule für Musik » de Trossingen en Allemagne dans la classe du Professeur Hugo Noth.

Serge Broillet enseigne aujourd'hui l'accordéon dans plusieurs écoles de musique ainsi qu'en privé (Conservatoire de musique neuchâtelois – Collège Musical, La Chaux-de-Fonds – Musikschule Seeland, Ins). Il se produit fréquemment seul et dans divers styles et formations : musique classique – chanson française – musiques folk – théâtre.

2000 : CD « Tour de Chant » de Prévert avec la mezzo-soprano zurichoise Ursula Wick. Création de « Bilbao : Weill / Brecht Songs » ; spectacle musico-théâtral avec la comédienne-chanteuse Ariane Moret. Représentations en Suisse ainsi qu'à Bruxelles, à Berlin, à Paris et à Madrid.

2002 : Concerto pour accordéon avec l'Orchestre de chambre de Neuchâtel dans le cadre d'Expo 02.

2006 : Sortie du CD « Paris-Chansons ».

2008 : Professeur d'accordéon du CMNE.

CAROLE HAERING violon

Carole Haering est diplômée du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Elle réussit brillamment son diplôme de virtuosité après ses études au Conservatoire de Schaffhouse dans la classe de Karen Turpie et, grâce au Prix Kiefer-Hablitzel, continue de se perfectionner à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec John Glickman. Elle suit les cours de Maîtres de I. Ozim, T. Varga, V. Pikaisen, F. Gulli, et elle bénéficie en musique de chambre des conseils des quatuors Borodin et Takacs.

De 1996 à 1999, Carole Haering occupe le poste de professeur assistant de la classe professionnelle de Karen Turpie au Conservatoire de Schaffhouse. Chef d'attaque des deuxièmes violons à la Camerata Zürich et Berner Kammer Orchester de 1997 à 2000, Carole Haering occupe ce même poste actuellement à l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel. Depuis 1999, elle est professeur au Conservatoire neuchâtelois. Dès 1997, elle rejoint le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) en tant que violon solo.

EDUARDO JOSUE GARCIA RUIZ contrebasse

Originaire du Mexique, Eduardo Josué García Ruiz commence ses études musicales à l'Ecole de l'initiation artistique (INBA) à Mexico. En 2008, il entre à l'école supérieure de musique dans la classe de contrebasse du professeur Nikola Popov. Il joue ensuite dans plusieurs salles de concerts renommées comme la sala Nezahualcòyotl, la sala Blas Galindo, le Centro de las artes de San Luis Potosi, le Teatro el Milagro, la Casa Carlo Gesualdo.

En Suisse, il a joué à la Tonhalle (Zurich), au Kultur casino (Bern), au Victoria Hall (Genève), au Théâtre des Nations (Genève), à Martinskirche (Basel), à la Konzertsaal (Solothurn).

Il a également participé à plusieurs festivals internationaux au Mexique, comme le Festival international Cervantino, le Festival culturel de Zacatecas, « Nuevas perspectivas entorno a la creaciòn musical ».

En Italie, il a participé au « Festival Pontino » Sermoneta, Comuna di latina.

Durant ses années d'études, Eduardo a travaillé avec Robyn Schulkowsky, Phill Niblock, Wade Matthews, Michael Pisaro, Christian Wolff, et a fait partie de différentes Master class en Italie, en Suisse et au Mexique avec Franco Petracchi, Mirella Vedva, Enrico Fagone, Gabriele Raghianti, Javier Sapina et Andrzej Kalarus.

Depuis 2012, il fait partie de l'ensemble Sonidero 13, sous la direction de Alexander Bruck et Wilfrido Terrazas, avec qui il participe à de nombreux festivals. De 2013 à 2015, il devient le contrebassiste principal de la « Banda Sinfonica » de l'école supérieure de musique avec qui il joue régulièrement.

En 2015, il entre à la Haute école de musique de Genève dans la classe de Mirella Vedeva.

En 2016, Eduardo a travaillé avec la « Schweizer Jugend Sinfonie Orchester » avec qui il a fait une tournée en Suisse. Il fait aussi partie d'un projet de musique du XIXe et XXe siècle, avec piano et voix, programme qui a été présenté en Suisse, en France et au Mexique.

En 2017, il a collaboré avec l'Orchestre de chambre de Genève au « Festival de Bellerive » et a travaillé avec le Basel Sinfonetta dans la production de l'opéra « Figaro gets a divorce ».

Cette année, il joue avec des orchestres professionnels et amateurs, ainsi qu'avec des groupes de musique de chambre.

SIMON PEGUIRON piano

Musicien aux multiples facettes, Simon Peguiron s'engage depuis de nombreuses années au sein de la vie culturelle neuchâteloise, que ce soit en tant que concertiste, ou que compositeur, arrangeur, improvisateur ou organisateur de nombreux événements artistiques.

Il commence la musique par le violon, avant de se tourner vers les instruments à clavier ; il effectue sa formation au Conservatoire de

La Chaux-de-fonds avec Catherine Courvoisier et Philippe Laubscher puis à Bâle (classe d'orgue de Guy Bovet) et Zurich (classe de piano de Homero Francesch). Il a été soutenu dans son parcours par le Lycéum-club de La Chaux-de-Fonds, la fondation Friedl-Wald et la fondation Ernst Göhner.

Au fil des ans, il a eu l'occasion de se produire au piano ou à l'orgue dans les plus prestigieuses salles de Suisse et à travers l'Europe entière. Il enseigne le piano au Conservatoire neuchâtelois depuis 2006 et a repris, dans cette même institution, la classe d'orgue du site de La Chaux-de-Fonds en 2017. Il accompagne depuis 2010 la classe de violon de Sergey Ostrovsky à la Haute école de musique de Genève-Neuchâtel.

Organiste titulaire de la Collégiale de Neuchâtel depuis 2009, il y a fondé, avec son épouse Fanny, un ensemble vocal dont le domaine de prédilection est l'interprétation des cantates de Bach. Sur cette lancée, il s'est formé à la direction d'orchestre et a été nommé l'année dernière à la tête de l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds, avec lequel il a présenté ses premiers concerts en janvier 2018.

Il se réjouit de partager sa passion pour la musique et pense avec reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont permis de découvrir et d'aimer cet art.

DENIS BATAIS guitare

Denis Battais commence la guitare à 10 ans à l'école de musique de Soisy en France, puis en leçons privées avec E. Lagoya. Il entre au Conservatoire de Versailles dans la classe de Ch. Chanel, où il obtient un 1^{er} prix, puis le prix de cette ville. Lauréat du concours international de Sablé, il travaille à Paris avec R. Aussel pendant plusieurs années. C'est au Conservatoire de Fribourg qu'il achève sa formation et commence à enseigner aux Conservatoires de Neuchâtel et Fleurier. Tout en se dédiant à l'enseignement, Denis Battais joue régulièrement en petites formations.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles (concert du 28.04.2018,
pour tous les élèves du CMNE)

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

Infos sur www.musiquecdf.ch

PROCHAIN CONCERT

VENDREDI 4 MAI 2018, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Introduction à 19h30 par François Lilienfeld
Concert de clôture

SEONG-JIN CHO piano

Infos sur www.musiquecdf.ch

*La Grande Série 2018-2019 vous sera
révélée lors du concert de clôture du 4 mai.*

En voici déjà les dates :

Vendredi 26 octobre 2018
Dimanche 4 novembre
Mardi 20 novembre
Vendredi 30 novembre
Dimanche 16 décembre
Mardi 8 janvier 2019
Dimanche 27 janvier
Dimanche 17 février
Samedi 16 mars
Jeudi 11 avril
Vendredi 10 mai

Concert d'orgue annuel :
Dimanche 6 janvier 2019

